

Alimentation en péril...

À l'occasion du 3^e Carrefour genevois de la solidarité en janvier dernier, Terre des Hommes Suisse (TdH) a invité l'un de ses partenaires et expert, Carlos Eduardo de Sousa Leite, dit Caê, fondateur et directeur du Sasop (voir encadré) à Bahia, Brésil.

Nous avons profité de la venue spéciale de notre partenaire brésilien, intervenant de l'un des débats du Carrefour (voir aussi p. 12), pour organiser de nombreuses rencontres avec d'autres institutions de Suisse romande : organisations non gouvernementales, syndicats, écoles, ainsi qu'avec des parlementaires à Berne. Autant d'occasions de très riches échanges. Témoignage.

Liens de solidarité

Treize ans après un premier séjour en Suisse, raconte Caê, me voici à nouveau à la rencontre d'amis et d'organisations comme TdH et E-Changer, qui appuient depuis de nombreuses années notre travail auprès de communautés rurales de la Mata Atlântica, dans l'Etat de Bahia. Et dont les résultats sont vraiment significatifs ! Ces liens de solidarité entre le Nord et le Sud, basés sur des valeurs humaines et environnementales, montrent que construire un autre monde est possible : un monde plus juste, plus solidaire et plus respectueux des droits humains et de la mère nature.

Lors du Carrefour de la solidarité, j'ai pu constater l'importance croissante de l'appui de la coopération suisse aux initiatives de promotion de l'agroécologie et de l'économie solidaire dans les pays du Sud. En tant que membre du Sasop et du mouvement agroécologique, cela me réjouit, comme me réjouit le débat actuel en Suisse sur l'augmentation de l'aide publique au développement. Je me permets pourtant d'insister sur le point suivant : les pays du Sud n'ont pas uniquement besoin d'aide, mais plutôt d'une coopéra-

Le Sasop

Le Serviço de Assessoria a Organizações Populares Rurais (Sasop) est une organisation de la société civile brésilienne qui contribue au développement rural durable, à travers le renforcement de l'agriculture familiale et l'agroécologie. Le Brésil est l'un des précurseurs de cette pratique qui intègre les dimensions sociales, économiques, environnementales et les traditions. Le Sasop lutte pour que les agriculteurs et leurs organisations conquièrent et renforcent leurs droits citoyens. Son travail consiste à appuyer des organisations rurales (syndicats, coopératives, associations et groupes d'agriculteurs) dans les domaines technique, méthodologique et organisationnel. Son action s'exerce dans les régions de Remanso (climat semi-aride) et Camamu (climat tropical humide) de l'Etat de Bahia où 50 % de la population vit en situation d'insécurité alimentaire. Son siège, basé à Salvador, coordonne les activités et fait un travail d'articulation politique de portée nationale. Depuis 2002, TdH soutient son action dans la région de Camamu auprès de centaines de familles paysannes.



tion mutuelle pour la construction d'un nouveau paradigme de développement plus humain, plus équitable et plus durable.

Durant mon séjour, j'ai pu me rendre compte des défis auxquels sont confrontés les agriculteurs en Suisse,

et notamment dans le secteur laitier. Ces défis ressemblent à ceux des petits agriculteurs au Brésil : comment concilier les coûts de production et les prix du marché ? Notre expérience récente dans le domaine des achats publics à travers un programme na-

tional d'acquisition d'aliments (voir encadré) peut être une piste de réflexion. Ce programme agit comme un régulateur des marchés locaux et comme un promoteur de la souveraineté alimentaire. Ma rencontre avec la Coopération suisse (DDC) a également été très riche. Elle travaille entre autres sur des thèmes globaux comme les changements climatiques, l'accès à l'eau et la souveraineté alimentaire. Il faudrait aussi y inclure un autre thème global fondamental, qui se pose dans nombre de pays du Sud : celui du droit à la terre. ●



Câe et l'équipe du Sasop. Photo du bas : Carrefour de la solidarité.

Programme national d'acquisition d'aliments

Le programme national d'acquisition d'aliments (PAA) est un exemple de programme d'achat public ayant un impact positif sur les populations rurales et qui peut servir d'exemple à d'autres pays. Il a été créé en 2003 à partir d'une articulation entre la société civile et le gouvernement fédéral brésilien, dans le double but de promouvoir l'accès aux aliments des populations en situation d'insécurité alimentaire et d'encourager la pratique de l'agriculture familiale, afin d'améliorer les conditions de vie dans les zones rurales.

Le PAA est un outil de développement local qui garantit des revenus aux familles paysannes. Par l'achat direct des aliments à des prix justes, il réglemente de manière indirecte les prix définis par le marché et structure les circuits locaux d'approvisionnement. Les denrées achetées aux agriculteurs locaux sont distribuées dans les écoles, les centres de nutrition, les restaurants populaires, les banques alimentaires, etc. Ces produits peuvent constituer des stocks stratégiques pour le gouvernement fédéral. Le programme met également en place des instruments pour viabiliser la production, le stockage et la commercialisation des produits. En 2009, 137 000 familles d'agriculteurs ont fourni 485 000 tonnes d'aliments à 13 millions de personnes, pour un investissement de 590 millions de Reais (env. 334 millions de francs suisses)*.

*Source : Leite, Conab

¹ Organisé par la Fédération genevoise de coopération (FGC) du 27 au 29 janvier dernier à Meyrin - Genève, le Carrefour avait pour titre « Alimentation en péril, quelle agriculture voulons-nous ? ».

Actes et informations sur www.fgc.ch

Le parcours de Caê

Carlos Eduardo de Sousa Leite, dit Caê, milite en faveur des plus démunis depuis les années 70, quand de sa ville natale de Pétropolis dans l'Etat de Rio, il soutient des actions sociales promues par l'église progressiste, en collaboration avec le théologien de la libération Leonardo Boff. Influencé par ce dernier ainsi que par son père agronome et écologiste, Caê réussit à lier son parcours professionnel d'agronome et de militant. Après avoir travaillé comme producteur horticole bio, il part pour la région de Salvador en 1987 promouvoir des technologies agricoles alternatives pour FASE, une ONG brésilienne. En 1989, il fonde le Sasop et a contribué depuis à la fondation de trois autres ONG dans le domaine de l'agroécologie. En tant que directeur et représentant du Sasop, il participe activement à divers réseaux régionaux et nationaux de promotion de l'agroécologie et de lutte contre les excès de l'agrobusiness au Brésil, l'une des principales causes d'inégalités sociales et de destructions environnementales.